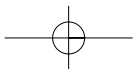
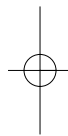
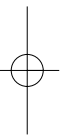
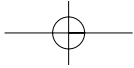


LA DÉFINITION ET LA SÉLECTION DES COMPÉTENCES CLÉS

Résumé



L'ENQUÊTE PISA ET LA DÉFINITION DES COMPÉTENCES CLÉS

En 1997, les pays membres de l'OCDE ont lancé le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) dans le but de déterminer dans quelle mesure les élèves qui approchent du terme de leur scolarité obligatoire possèdent les savoirs et les savoir-faire indispensables pour participer à la vie de la société. L'enquête PISA se fonde sur les principes suivants :

- Son orientation forte vers les politiques éducatives : la conceptualisation et les méthodes de compte rendu de l'évaluation ont été choisis pour permettre aux gouvernements de tirer des enseignements politiques des résultats ;
- son approche novatrice basée sur la notion de « littératie », qui renvoie à la capacité des élèves à analyser, à raisonner et à communiquer lorsqu'ils énoncent, résolvent et interprètent des problèmes relevant de matières différentes ;
- sa pertinence par rapport à l'apprentissage tout au long de la vie : l'enquête PISA ne se limite pas à évaluer les compétences spécifiques et transversales des élèves, elle se penche également sur leur motivation d'apprendre, leur perception d'eux-mêmes et leurs stratégies d'apprentissage ;
- sa périodicité, qui permettra aux pays de suivre les progrès accomplis en terme de réalisation d'objectifs clés de l'apprentissage.

L'enquête PISA compare les savoirs et les savoir-faire des élèves en lecture, en mathématiques, en sciences et en résolution de problèmes. Les performances des élèves dans ces disciplines scolaires sont évaluées tout en tenant compte du fait qu'un éventail plus large de compétences est nécessaire pour réussir dans la vie. Le programme de l'OCDE sur la définition et la sélection des compétences clés (DeSeCo) qui est décrit ici fournit un cadre conceptuel pour orienter le développement à long terme des évaluations et l'extension à des nouveaux domaines de compétences.

6 La définition et la sélection des compétences clés

VUE D'ENSEMBLE

Quelles sont les compétences dont nous avons besoin pour réussir dans la vie et contribuer au bon fonctionnement de la société ?

Les sociétés modernes posent des exigences souvent complexes aux individus. Quelles sont alors les compétences nécessaires pour faire face aux divers défis de la vie ? Définir ces compétences peut améliorer la pertinence des évaluations conçues pour déterminer dans quelle mesure les adolescents et les adultes sont préparés à affronter les enjeux et exigences de la vie et identifier les objectifs généraux de l'éducation et de l'apprentissage tout au long de la vie.

Le concept de compétence ne renvoie pas uniquement aux savoirs et savoir-faire, il implique aussi la capacité à répondre à des exigences complexes et à pouvoir mobiliser et exploiter des ressources psychosociales (dont des savoir-faire et des attitudes) dans un contexte particulier. Ainsi, pour bien communiquer, les individus doivent posséder des connaissances linguistiques et des savoir-faire pratiques, en informatique par exemple, et être capables d'adopter les attitudes adéquates à l'égard de leurs interlocuteurs.

Les individus doivent posséder un éventail de compétences pour relever les défis complexes du monde d'aujourd'hui. Dans la pratique toutefois, dresser la liste exhaustive de toutes les compétences dont quelqu'un peut avoir besoin dans divers contextes et à divers stades de sa vie n'a guère d'intérêt. L'OCDE a collaboré avec de nombreux chercheurs, spécialistes et institutions pour identifier un ensemble restreint de compétences clés à partir des fondements conceptuels et théoriques. Chaque compétence clé doit :

- contribuer à l'obtention de résultats importants pour les sociétés et les individus ;
- aider les individus à répondre à des exigences importantes dans un large éventail de contextes ;
- être importante pour tous les individus et pas uniquement pour les spécialistes.

Pourquoi les compétences sont-elles aussi importantes aujourd'hui ?

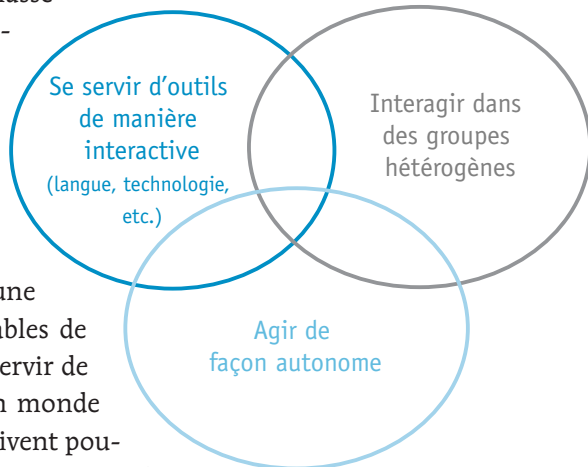
La mondialisation et la modernisation génèrent un nouvel environnement placé sous le signe de la diversification et de l'interdépendance. Pour vivre en intelligence avec ce nouvel environnement et s'y sentir à l'aise, les individus doivent par exemple maîtriser de nouvelles technologies et dégager du sens de gros volumes d'informations. Ils se trouvent également face à des défis collectifs, notamment concilier la croissance économique et la protection de l'environnement, ou la prospérité et l'équité sociale. Dans ce contexte, les compétences dont les individus ont besoin pour atteindre leurs objectifs sont plus complexes. Il ne leur suffit plus de maîtriser certains savoir-faire bien définis.

« Le développement durable et la cohésion sociale dépendent fondamentalement des compétences de toute la population – « compétences » s'entend ici comme un ensemble de connaissances, de savoirs, de dispositions et de valeurs. »

Les ministres de l'Éducation
de l'OCDE

Les trois catégories de compétences clés

Le cadre conceptuel du programme DeSeCo classe ces compétences dans trois catégories. En premier lieu, les individus doivent pouvoir se servir d'un large éventail d'outils pour entrer en interaction à bon escient avec leur environnement. Il s'agit non seulement d'outils matériels, comme ceux associés aux technologies de l'information, mais aussi d'outils socioculturels comme le langage. Ils doivent parvenir à une maîtrise suffisante de ces outils pour être capables de les adapter à leurs besoins, c'est-à-dire de s'en servir de manière interactive. En deuxième lieu, dans un monde de plus en plus interdépendant, les individus doivent pouvoir s'engager dans des relations avec autrui. Et comme ils rencontreront des individus de tous horizons, il est important qu'ils soient capables d'interagir dans des groupes hétérogènes. Enfin, ils doivent pouvoir prendre des responsabilités pour gérer leur vie, se situer dans un contexte social plus vaste et agir de façon autonome.



Ces catégories sont interdépendantes, même si chacune se distingue par un point focal particulier. Ensemble, elles constituent une base conceptuelle permettant d'identifier et de cerner des compétences clés. La capacité des individus à réfléchir et à agir de façon réflexive est au cœur de ce cadre de compétences : cette pratique réflexive n'implique pas seulement d'appliquer une formule ou une méthode de manière routinière dans une situation donnée, mais aussi de faire face au changement, de tirer des enseignements des expériences et de réfléchir et d'agir avec esprit critique.

Ce résumé aborde en premier lieu les exigences de la vie moderne et leurs implications pour la construction de ce cadre conceptuel ; il présente ensuite le cadre conceptuel lui-même ; enfin, il montre comment ce cadre peut être utilisé pour orienter l'évaluation des résultats de l'éducation et d'autres objectifs plus généraux.

L'élaboration du cadre conceptuel, selon une approche multidisciplinaire et axée sur la collaboration au sein de l'OCDE

À la fin de l'année 1997, l'OCDE a lancé le programme DeSeCo dans le but de créer un cadre conceptuel permettant d'identifier les compétences clés de manière fondée et d'améliorer la qualité des évaluations internationales des compétences des adolescents et des jeunes adultes. Ce projet dirigé par la Suisse et associé à l'enquête PISA a amené des experts spécialisés dans un grand nombre de disciplines à travailler avec des analystes politiques et d'autres intervenants dans le but d'élaborer un cadre conceptuel pertinent sur le plan politique. Les pays de l'OCDE ont contribué à ce processus en faisant valoir leur point de vue. DeSeCo a identifié des défis universels de l'économie et de la culture mondialisées et des valeurs communes qui étayaient la sélection des compétences tout en reconnaissant la diversité des valeurs et des priorités des différents pays et cultures.

8 La définition et la sélection des compétences clés

UNE BASE POUR LES COMPÉTENCES CLÉS

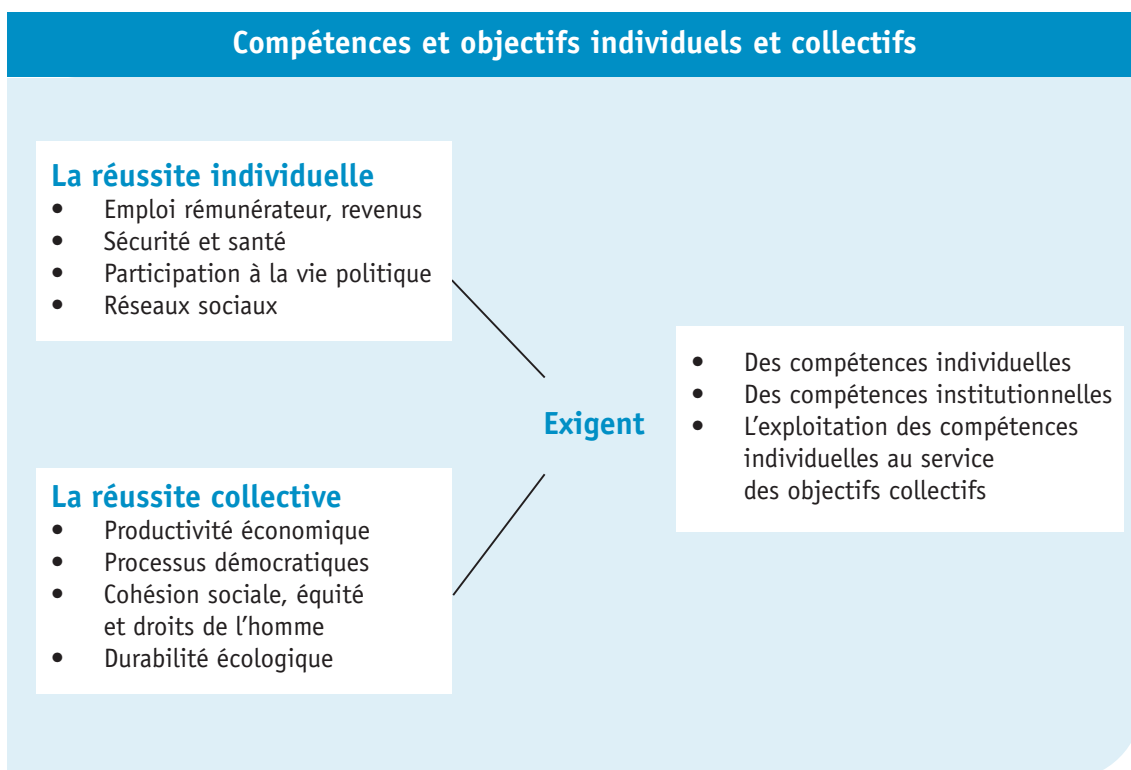
Les compétences et les exigences de la vie moderne

La détermination des compétences clés n'est pas le résultat de décisions arbitraires sur les qualités personnelles et capacités cognitives souhaitables, mais est le fruit de l'analyse approfondie des préalables psychosociaux pour réussir dans la vie et contribuer au bon fonctionnement de la société. Qu'exige la société d'aujourd'hui de la part de ses citoyens ? Pour répondre à cette question, il faut ancrer dans un cadre cohérent la définition des compétences clés.

Avec cette approche orientée sur les exigences, la question est de savoir ce dont les individus ont besoin pour pouvoir évoluer dans la société telle qu'elle se présente à eux. Quelles compétences doivent-ils posséder pour trouver un emploi et le garder ? Quelles doivent être leurs facultés d'adaptation pour qu'ils puissent faire face à l'évolution des technologies ?

Par ailleurs, il est important de souligner que les compétences sont déterminantes pour la manière dont les individus façonnent le monde, et pas uniquement pour la manière dont ils y vivent. En conséquence, les compétences dépendent non seulement des caractéristiques et exigences de la vie moderne, mais aussi de la nature des objectifs individuels et collectifs.

Le cadre conceptuel décrit ici porte sur les compétences des individus plutôt que sur les facultés collectives d'organisations ou de groupes. Cependant, la somme des compétences personnelles influe sur la capacité à accomplir des objectifs communs, ainsi que le montre le schéma ci-dessous.



Les défis individuels et collectifs

Les individus doivent pouvoir s'appuyer sur des compétences clés qui leur permettent de s'adapter dans un monde placé sous le signe du changement, de la complexité et de l'interdépendance. Ces compétences doivent être pertinentes dans un environnement où :

- les technologies évoluent sans cesse et à un rythme soutenu et ne demandent pas seulement aux individus une maîtrise ponctuelle de tel ou tel processus, mais également une faculté d'adaptation ;
- les sociétés se diversifient et se fragmentent de plus en plus, ce qui demande aux individus d'entrer davantage en contact avec des personnes d'horizons différents ;
- la mondialisation crée de nouvelles formes d'interdépendance et implique que les actes sont soumis à des influences (la concurrence économique, par exemple) et ont des conséquences (notamment la pollution) qui vont bien au-delà de la communauté locale ou nationale.

Un ancrage dans des valeurs communes

Comme les compétences individuelles contribuent à l'accomplissement des objectifs collectifs, la sélection des compétences clés doit se baser sur une série de valeurs communes. C'est la raison pour laquelle le cadre conceptuel est ancré dans des valeurs communes. Tous les membres de l'OCDE s'accordent à reconnaître l'importance des valeurs démocratiques et du développement durable. Ces valeurs impliquent que les individus soient à même de tirer parti de leur potentiel d'une part, de respecter les autres et de contribuer à la réalisation d'une société équitable d'autre part. Cette complémentarité entre les objectifs individuels et collectifs doit être prise en compte dans un cadre conceptuel qui reconnaît à la fois l'émancipation et l'autonomie de l'individu et ses interactions avec autrui.

La sélection des compétences clés

Les compétences clés sont : celles qui sont désirables et valorisées ; celles qui sont utiles dans de nombreux domaines ; et celles dont tous les individus ont besoin.

La première de ces conditions, qui veut que les compétences soient valorisées, s'applique par rapport aux bénéfices mesurables pour la vie économique et sociale. De récentes recherches confirment que le capital humain ne joue pas seulement un rôle essentiel dans les performances économiques, mais qu'il génère aussi des bénéfices individuels et sociaux, notamment parce qu'il améliore la santé, le bien-être et la façon dont les parents élèvent leurs enfants et qu'il favorise l'engagement social et politique.

La deuxième condition veut que les compétences s'appliquent à un vaste éventail de contextes. Ainsi, certains domaines de compétences sont indispensables non seulement dans la vie professionnelle, mais également dans la vie privée, dans l'engagement politique, etc. Ce sont ces compétences transversales qui sont élevées au rang de compétences clés.

10 La définition et la sélection des compétences clés

La troisième condition, à savoir que les compétences clés soient importantes pour tout un chacun, a pour effet d'écarter les compétences qui ne sont utiles que dans un secteur d'activité, dans un métier ou à un stade de la vie particulier. L'accent est mis sur des compétences transversales que chacun devrait aspirer à acquérir et à garder.

LE CADRE CONCEPTUEL

Caractéristiques sous-jacentes des compétences clés

Le cadre conceptuel est constitué d'une série de compétences spécifiques qui sont réunies selon une approche intégrée. Avant de passer en revue les caractéristiques des compétences relevant des trois catégories énoncées ci-dessus, il est utile de présenter les caractéristiques sous-jacentes qui leur sont communes.

Au-delà des savoirs et savoir-faire qui sont enseignés

La plupart des pays de l'OCDE accordent une grande importance à la flexibilité, à l'esprit d'entreprise et à la responsabilité personnelle. On attend non seulement des individus qu'ils aient des facultés d'adaptation, mais également qu'ils soient novateurs, créatifs, autonomes et capables de se motiver eux-mêmes.

De nombreux chercheurs et experts s'accordent à reconnaître que les défis d'aujourd'hui imposent un meilleur développement des capacités des individus à mener à bien des tâches mentales complexes, ce qui demande bien plus que la simple reproduction de connaissances acquises. Les compétences clés impliquent la mobilisation de savoir-faire cognitifs et pratiques, de capacités de création et d'autres attributs psychosociaux, tels que les attitudes, la motivation et les valeurs.

Bien qu'une compétence clé aille au-delà des connaissances enseignées, le programme DeSeCo suggère qu'une compétence peut être acquise dans un environnement d'apprentissage propice.

Au cœur du cadre conceptuel se trouve la capacité des individus à penser et à réfléchir pour eux-mêmes, ce qui est une expression de leur maturité morale et intellectuelle, et à assumer la responsabilité de leur apprentissage et de leurs actes.

La pratique réflexive, au cœur des compétences clés

La faculté de réfléchir et d'agir de manière réflexive est une caractéristique sous-jacente de ce cadre conceptuel. La réflexion implique des processus mentaux relativement complexes : le sujet de la réflexion doit devenir son objet. Par exemple, chez un individu qui s'est appliqué à maîtriser une technique mentale donnée, la pratique réflexive lui permet de réfléchir à cette technique, de l'assimiler, de la mettre en rapport avec d'autres aspects de son vécu et de la modifier ou de l'adapter. Chez les individus qui recourent à la pratique réflexive, de tels processus de réflexion conduisent à des applications ou à l'action.

Réfléchir fait appel à des savoir-faire métacognitifs (réfléchir à propos du processus de réflexion en tant que tel) et à des facultés de création et demande un certain esprit critique. La question n'est pas seulement de savoir comment les individus réfléchissent, mais aussi comment ils construisent leur expérience d'une manière plus générale, compte tenu de leurs pensées, de leurs sentiments et de leurs relations sociales. Les individus doivent atteindre un certain degré de maturité sociale pour se distancier et se libérer un tant soit peu des pressions sociales, choisir des perspectives différentes, poser des jugements de manière indépendante et assumer la responsabilité de leurs actes.

Au-delà de la dichotomie : exemple d'un processus de réflexion

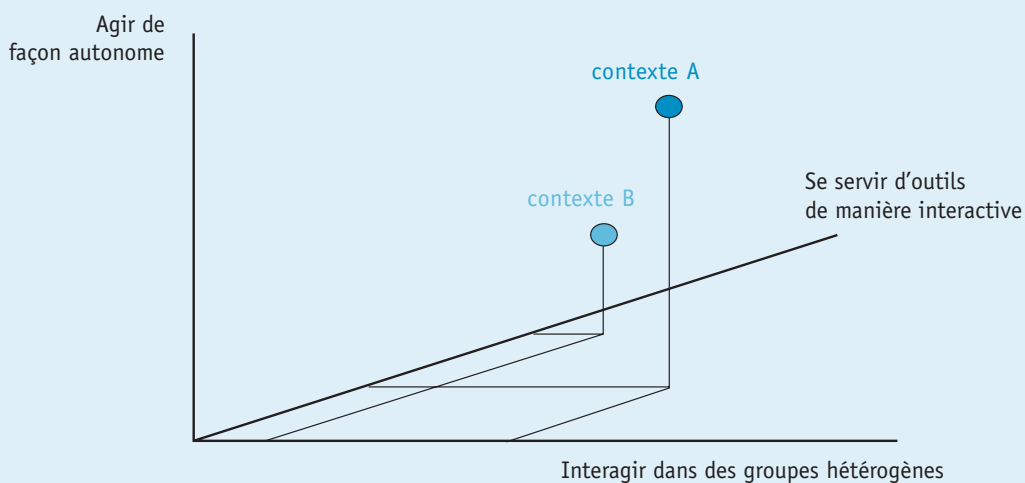
La capacité à faire face à des différences et à des contradictions figure sur de nombreuses listes de compétences clés dans le domaine économique ou éducatif. Les exigences du monde d'aujourd'hui sont à ce point diversifiées et complexes que nous ne devons pas forcément nous précipiter vers une seule solution dichotomique, mais plutôt faire la part des choses lorsque des objectifs à première vue contradictoires ou incompatibles (par exemple, l'autonomie et la solidarité, la diversité et l'universalité, l'innovation et la continuité) sont des aspects de la même réalité. Les individus doivent donc apprendre à réfléchir et à agir d'une manière plus intégrée en tenant compte des innombrables relations entre des points de vue ou des idées qui peuvent apparaître d'emblée comme étant contradictoires, mais qui ne le sont parfois qu'en surface.

Combiner les compétences clés

Il existe un autre point commun entre les diverses compétences décrites ci-dessous : les individus ont besoin d'un éventail de compétences clés. En fait, chaque situation, chaque contexte, chaque objectif peut demander une constellation de compétences clés, dont la spécificité peut varier selon les circonstances.

Selon la situation dans laquelle ils vivent, les individus exploitent les différentes compétences à des degrés divers, compte tenu par exemple des normes culturelles, de l'accès à la technologie, des relations sociales et des rapports de force.

Les combinaisons de compétences clés qui sont utilisées varient selon le contexte



Catégorie de compétence n° 1 : « Se servir d'outils de manière interactive »

Les exigences sociales et professionnelles de l'économie mondialisée et de la société de l'information imposent la maîtrise d'outils socioculturels, dont le langage, l'information, les connaissances, et d'outils matériels, tels que les ordinateurs.

Pour être en mesure de se servir d'outils de manière interactive, les individus ne doivent pas seulement avoir accès à ces outils et posséder les savoir-faire techniques qui permettent de les utiliser (par exemple, lire un texte ou utiliser un logiciel). Ils doivent aussi être capables de créer des savoirs et des savoir-faire et de les adapter. Pour ce faire, ils doivent être familiarisés avec les outils en tant que tels et comprendre en quoi ces outils peuvent modifier la façon dont ils entrent en interaction avec le monde et peuvent leur servir à atteindre des objectifs plus généraux. En ce sens, les outils ne sont pas des intermédiaires passifs, mais des instruments qui prennent part au dialogue actif entre l'individu et son environnement.

Les individus rencontrent le monde par l'intermédiaire d'outils cognitifs, socioculturels et matériels. Ces rencontres façonnent la manière dont ils arrivent à connaître et à maîtriser le monde, dont ils font face à la transformation et au changement et dont ils relèvent les défis à long terme. Se servir de ces outils de manière interactive ouvre de nouvelles voies aux individus en leur permettant de percevoir le monde et de s'y rattacher autrement.

Des évaluations internationales en cours, notamment l'enquête PISA (www.pisa.oecd.org) et l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ALL pour *Adult Literacy and Life Skills Survey* : www.ets.org/all) réalisée par Statistique Canada, ont permis de recueillir des données empiriques qui confirment l'importance des compétences clés associées à la capacité à se servir d'outils de manière interactive, dont des textes écrits.

COMPÉTENCE 1-A

La capacité à utiliser le langage, les symboles et les textes de manière interactive

Cette compétence clé se rapporte à la capacité à exploiter à bon escient les compétences en langage oral et écrit, en calcul et en mathématiques dans de multiples situations. Il s'agit là d'un outil essentiel pour bien fonctionner dans la société et sur son lieu de travail et dialoguer avec les autres. Cette compétence clé est associée aux compétences de « communication » ou à la « littératie ».

Ce que l'enquête ALL appelle la numératie et l'enquête PISA la compréhension de l'écrit et la culture mathématique sont des spécificités de cette compétence clé.

Pourquoi ?

- Rester au fait de l'évolution technologique
- Adapter les outils en fonction de ses besoins
- Dialoguer activement avec le monde

Quelles compétences ?

- A. Utiliser le langage, les symboles et les textes de manière interactive
- B. Utiliser le savoir et l'information de manière interactive
- C. Utiliser les technologies de manière interactive

COMPÉTENCE 1-B**La capacité à utiliser le savoir et l'information de manière interactive**

L'importance croissante du secteur des services et de l'information et le rôle essentiel que joue la gestion des connaissances dans les sociétés modernes imposent à tous d'être capables d'utiliser l'information et le savoir de manière interactive.

Cette compétence clé renvoie à la capacité à réfléchir de manière critique à la nature de l'information (sa configuration technique, ainsi que son contexte et ses impacts sociaux, culturels, voire idéologiques). Elle est indispensable, car elle permet aux individus de comprendre des options, de se forger une opinion, de prendre des décisions et de poser des actes responsables en toute connaissance de cause.

Pour utiliser le savoir et l'information de manière interactive, les individus doivent :

- reconnaître et identifier l'inconnu ;
- identifier et localiser les sources d'information pertinentes et y puiser ce dont ils ont besoin (ce qui passe aussi par la recherche d'informations sur Internet) ;
- juger de la qualité, de la pertinence et de la valeur de l'information et de sa source ;
- ordonner le savoir et l'information.

La culture scientifique définie dans le cadre conceptuel d'évaluation du cycle PISA 2006 illustre bien cette compétence clé. Ce volet de l'enquête PISA ne se limite pas à mesurer la capacité des élèves à exploiter leurs aptitudes cognitives, mais cherche aussi à déterminer dans quelle mesure ils sont prêts à s'engager dans des questions scientifiques, à être réactifs à ces questions et à s'intéresser aux recherches scientifiques.

COMPÉTENCE 1-C**La capacité à utiliser les technologies de manière interactive**

Les innovations technologiques imposent de nouvelles exigences aux individus tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre professionnel. Parallèlement, elles leur offrent de nouvelles occasions de répondre à leurs besoins en adoptant des approches novatrices.

Pour pouvoir utiliser les technologies de manière interactive, les individus doivent prendre conscience de ce qu'elles peuvent leur apporter dans la vie de tous les jours. Les technologies de l'information et de la communication peuvent modifier radicalement la façon dont les individus travaillent ensemble (en réduisant l'importance du lieu où ils se trouvent), accèdent à l'information (en rendant instantanément disponibles de grandes quantités d'informations) et entrent en interaction avec autrui (en facilitant la mise en réseau et l'établissement de relations dans le monde entier). Pour tirer pleinement parti de ce potentiel des technologies de l'information et de la communication, les individus doivent étoffer leurs compétences, car les savoir-faire techniques élémentaires qu'il faut posséder pour utiliser Internet de manière superficielle, envoyer des courriers électroniques, etc. ne suffisent pas.

Les utilisateurs ne peuvent se servir des technologies – comme des autres outils d'ailleurs – de manière interactive que s'ils comprennent leur nature et qu'ils réfléchissent à leur potentiel. Plus important encore, ils doivent établir un lien entre les possibilités offertes par les technologies et leur situation et leurs objectifs personnels. Pour y parvenir, la première étape qu'ils ont à franchir consiste à intégrer les technologies dans leurs pratiques courantes, ce qui leur permet de se familiariser avec leur potentiel et d'étendre leur usage à d'autres domaines.

14 La définition et la sélection des compétences clés

Catégorie de compétence n° 2 : « Interagir dans des groupes hétérogènes »

Les êtres humains dépendent des rapports avec autrui tout au long de leur vie, que ce soit pour leur survie matérielle et psychologique ou pour leur identité sociale. Dans nos sociétés qui se cloisonnent tout en se diversifiant, ils doivent impérativement gérer leurs relations interpersonnelles d'une façon qui soit bénéfique pour eux-mêmes et qui leur permette d'établir de nouvelles formes de coopération.

La constitution d'un capital social est essentielle, car le relâchement des liens sociaux existants en appelle de nouveaux, surtout créés par ceux qui sont en mesure de former des réseaux solides. À l'avenir, les disparités entre différents groupes dans la capacité à se constituer un capital social et à en tirer parti pourraient être une source potentielle d'inégalité.

Les compétences clés qui relèvent de cette catégorie sont indispensables pour apprendre, vivre et travailler avec les autres. Elles présentent de nombreux points communs avec ce que l'on appelle les compétences « sociales », « interculturelles » ou encore « relationnelles ».

Pourquoi ?

- Faire face à la diversité dans des sociétés pluralistes
- L'importance de l'empathie
- L'importance du capital social

Quelles compétences ?

- A. Établir de bonnes relations avec autrui
- B. Coopérer, travailler en équipe
- C. Gérer et résoudre les conflits

COMPÉTENCE 2-A

La capacité à établir de bonnes relations avec autrui

Cette première compétence clé permet aux individus d'établir, d'entretenir et de gérer des relations personnelles avec des proches, des collègues et des clients. La capacité à établir de bonnes relations avec autrui est essentielle pour la cohésion sociale, certes, mais elle devient aussi de plus en plus déterminante pour la prospérité économique, car les entreprises et les économies en pleine mutation accordent une importance accrue à l'intelligence émotionnelle.

Cette compétence est l'apanage des individus qui sont capables de respecter et d'apprécier les valeurs, les convictions, la culture et l'histoire des autres pour créer un environnement où ils se sentent les bienvenus, qui les intègre et qui leur réussit.

Pour bien coopérer avec les autres, il faut :

- avoir de l'empathie, c'est-à-dire être capable de s'identifier à quelqu'un d'autre et de se représenter la situation de son point de vue. Ce processus amène les individus à réfléchir sur eux-mêmes et à admettre, en présence d'un certain nombre d'opinions et de convictions différentes, que ce qui est pour eux une évidence n'en est pas forcément une pour d'autres ;
- pouvoir gérer ses émotions, c'est-à-dire être conscient de soi et être capable d'interpréter ses émotions et ses motivations sous-jacentes ainsi que celles des autres.

COMPÉTENCE 2-B

La capacité à coopérer

Nombreuses sont les situations dans lesquelles une personne seule ne peut rien ou presque. Des individus qui partagent les mêmes intérêts doivent alors unir leurs forces dans des groupes de travail, des mouvements civiques, des comités de gestion, des partis politiques, des syndicats, etc.

Pour coopérer, les individus doivent posséder plusieurs qualités. Ils doivent être capables de concilier leur engagement en faveur de leur groupe et de ses objectifs et leurs propres priorités, de partager le leadership et d'apporter un soutien aux autres. Parmi les composantes spécifiques de cette compétence, citons :

- la capacité à présenter des idées et d'écouter celles des autres ;
- la capacité à comprendre la dynamique d'un débat et de suivre un ordre du jour ;
- la capacité à contracter des alliances tactiques ou durables ;
- la capacité à négocier ;
- la capacité à prendre des décisions qui n'excluent pas les nuances dans les points de vue.

COMPÉTENCE 2-C

La capacité à gérer et de résoudre les conflits

Des conflits surviennent dans tous les aspects de la vie, que ce soit dans la vie familiale, dans la vie professionnelle ou dans la vie de la communauté et de la société. Ils sont inhérents à la réalité sociale et aux relations humaines. Ils éclatent quand au moins deux individus ou groupes s'opposent à cause de divergences dans leurs besoins, leurs intérêts, leurs objectifs ou leurs valeurs.

Pour appréhender le conflit d'une manière constructive, il est impératif d'admettre qu'il existe et qu'il faut s'y attaquer au lieu de chercher à le nier. Le processus de résolution du conflit passe par la prise en considération des besoins et des intérêts des uns et des autres et par la recherche de solutions favorables à toutes les parties.

Pour pouvoir participer activement à la gestion et à la résolution des conflits, les individus doivent être capables :

- d'analyser les enjeux (par exemple, le pouvoir, la reconnaissance du mérite, le partage des tâches, l'équité, etc.), les origines du conflit et le raisonnement des parties en présence, en admettant que leurs points de vue peuvent diverger ;
- d'identifier les points d'accord et de désaccord ;
- de recadrer le problème ;
- de classer les besoins et les objectifs en fonction de leur degré de priorité, d'identifier les concessions que les uns et les autres sont prêts à faire et les conditions dans lesquelles ces concessions peuvent être envisagées.

Catégorie de compétences n° 3 : « Agir de façon autonome »

Agir de façon autonome n'implique pas de s'isoler socialement mais, au contraire, de prendre conscience de son environnement, de la dynamique sociale et des rôles que les uns et les autres jouent et veulent jouer. Pour agir de façon autonome, les individus doivent être capables de gérer leur vie de manière réflexive et responsable, ce qui passe par la maîtrise de leurs conditions de vie et de travail.

Les individus doivent agir de façon autonome pour pouvoir participer efficacement au développement de la société et se sentir à l'aise dans leurs différents milieux de vie, dont leur milieu familial, professionnel et social. En effet, ils doivent se construire une identité et faire leurs propres choix, et non suivre le mouvement. Pour ce faire, ils doivent réfléchir à leurs valeurs et à leurs actes.

Agir de façon autonome est une compétence particulièrement importante dans le monde contemporain, où la position de chacun n'est plus aussi clairement définie qu'elle avait coutume de l'être dans le passé. Les individus doivent se construire une identité personnelle pour donner du sens à leur vie et définir la place qu'ils tiennent. On observe notamment cela dans le monde du travail : désormais, les postes à vie chez le même employeur sont nettement plus rares.

Pour se comporter en toute autonomie, il faut être tourné vers l'avenir et être conscient de son environnement, de la dynamique sociale et des rôles que les uns et les autres jouent et veulent jouer. Il faut aussi avoir une forte image de soi et être capable de traduire ses besoins et ses désirs en actes de volonté : la décision, le choix et l'action.

COMPÉTENCE 3-A

La capacité à agir dans le contexte global

Cette compétence clé renvoie à la capacité des individus à comprendre que leurs actes et leurs décisions s'inscrivent dans un contexte plus vaste et d'en tenir compte. En d'autres termes, ils doivent être conscients de leur position par rapport notamment aux normes de la société, aux institutions économiques et sociales et aux événements du passé. En fait, ils doivent comprendre en quoi leurs actes et leurs décisions s'inscrivent dans ce contexte plus vaste.

Pour agir de la sorte, les individus doivent notamment être capables :

- de comprendre des schémas ;
- de se faire une idée du système dans lequel ils évoluent, c'est-à-dire de comprendre ses structures, sa culture, ses pratiques, ses attentes et ses règles formelles et informelles, et des

Pourquoi ?

- Le besoin d'affirmer son identité et de réaliser ses objectifs dans un monde complexe
- Le besoin d'user de ses droits et d'assumer ses responsabilités
- Le besoin de comprendre son environnement et son mode de fonctionnement

Quelles compétences ?

- A. Agir dans le contexte global
- B. Élaborer et réaliser des projets de vie et des programmes personnels
- C. Défendre et affirmer ses droits, ses intérêts, ses limites et ses besoins

rôles qu'ils y jouent, c'est-à-dire comprendre les lois et la réglementation, ainsi que les conventions tacites, notamment les normes sociales, les codes moraux, les bonnes manières et le protocole, ce qui les amène à appréhender leurs droits tout en étant conscients des contraintes auxquelles leurs actes sont soumis ;

- d'identifier les conséquences directes et indirectes de leurs actes ;
- de choisir entre différents plans d'action en réfléchissant aux conséquences qu'ils pourraient avoir pour les normes et les objectifs individuels et collectifs.

COMPÉTENCE 3-B

La capacité à élaborer et à réaliser des projets de vie et des programmes personnels

Il s'agit d'appliquer le concept de gestion de projets aux individus, qui doivent être capables d'interpréter leur existence sous la forme d'un récit structuré et de lui donner un sens dans un environnement en constante évolution, où la vie est souvent compartimentée.

Cette compétence implique que les individus sont tournés vers l'avenir, qu'ils sont optimistes et conscients des potentiels, mais qu'ils gardent les pieds sur terre. Les individus doivent par exemple être capables :

- de définir un projet et de se fixer des objectifs ;
- d'identifier et d'évaluer les ressources dont ils disposent et celles qu'ils doivent se procurer (le temps et l'argent, par exemple) ;
- de revoir leurs objectifs en fonction des priorités ;
- de répartir les ressources requises pour accomplir plusieurs objectifs ;
- de tirer les leçons du passé lorsqu'ils prévoient des résultats ;
- de procéder au suivi de leur projet et de faire les ajustements nécessaires au fur et à mesure de sa mise en œuvre.

COMPÉTENCE 3-C

La capacité à défendre et à affirmer ses droits, ses intérêts, ses limites et ses besoins

Cette compétence est importante dans un vaste éventail de contextes : des affaires juridiques très complexes aux situations de tous les jours dans lesquelles les individus défendent leurs intérêts. Bien que de nombreux droits et devoirs soient définis et protégés par la loi ou par voie contractuelle, c'est en fin de compte les individus qui doivent identifier leurs droits, leurs besoins et leurs intérêts (et ceux des autres), les affirmer et les défendre activement.

Cette compétence renvoie aux droits et besoins de l'individu, d'une part en tant que personne et, d'autre part, en tant que membre de la collectivité (la participation active à la vie des institutions démocratiques et aux processus politiques locaux et nationaux, par exemple). Elle implique notamment que les individus soient capables :

- de comprendre leurs propres intérêts (lors d'une élection, par exemple) ;
- d'identifier les règles et les principes de droit qu'ils peuvent invoquer pour plaider leur cause ;
- d'élaborer un argumentaire en faveur de la reconnaissance de leurs droits et de leurs besoins ;
- de proposer des arrangements amiables ou d'autres solutions.

UTILISER UN CADRE CONCEPTUEL DE COMPÉTENCE POUR FAÇONNER LES ÉVALUATIONS ET L'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE

Les enquêtes internationales et l'évaluation des compétences clés

Ces dernières années, de nouvelles enquêtes internationales ont réussi pour la première fois à déterminer directement dans quelle mesure les adolescents et les adultes possèdent les savoirs et les savoir-faire dont ils ont besoin pour faire face aux défis de la vie. En particulier, les enquêtes PISA et ALL permettent de comparer les résultats de l'apprentissage entre les cultures nationales.

S'il est vrai que les évaluations se déroulent toujours essentiellement sous la forme d'épreuves papier-crayon qui mettent surtout l'accent sur la capacité à utiliser le langage, les symboles et les textes de manière interactive (voir la compétence 1-A ci-dessus), des progrès considérables ont été accomplis sur la voie de l'élaboration de tests permettant de déterminer dans quelle mesure les adolescents et les adultes possèdent des compétences clés. Ainsi, l'enquête PISA cherche à évaluer dans quelle mesure les individus adoptent l'approche de réflexion à l'égard du

savoir et de l'apprentissage qui soutient ce cadre conceptuel, comme en témoigne sa définition de la compréhension de l'écrit, de la culture mathématique et de la culture scientifique.

LES DÉFINITIONS DE L'ENQUÊTE PISA

La compréhension de l'écrit

Comprendre l'écrit, c'est non seulement comprendre et utiliser des textes écrits, mais aussi réfléchir à leur propos. Cette capacité devrait permettre à chacun de réaliser ses objectifs, de développer ses connaissances et son potentiel et de prendre une part active dans la société.

La culture mathématique

La culture mathématique est l'aptitude d'un individu à identifier et à comprendre le rôle joué par les mathématiques dans le monde, à porter des jugements fondés à leur propos et à s'engager dans des activités mathématiques, en fonction des exigences de sa vie en tant que citoyen constructif, impliqué et réfléchi.

La culture scientifique

La culture scientifique est la capacité à utiliser des connaissances scientifiques pour identifier les questions auxquelles la science peut apporter une réponse et pour tirer des conclusions fondées sur des faits en vue de comprendre le monde naturel ainsi que les changements qui y sont apportés par l'activité humaine et de contribuer à prendre des décisions à leur propos.

Déterminer dans quelle mesure les élèves sont motivés à l'idée d'exploiter leurs connaissances de manière réflexive n'est pas chose facile. Une première étape sur cette voie consiste à évaluer dans quelle mesure les élèves sont capables de réfléchir au sens profond et à la structure de l'écrit. Dans cet esprit, l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit rend compte non seulement de la capacité des élèves à localiser et à interpréter des informations, mais également de leur faculté à les évaluer et à réfléchir à leur propos. Les performances des élèves en lecture sont rapportées sur une échelle de compétence qui compte cinq niveaux. Les élèves qui sont uniquement capables d'établir des rela-

tions simples entre des informations d'un texte et des connaissances courantes de la vie de tous les jours se situent au niveau 1 de cette échelle. À l'autre extrême, les élèves qui peuvent évaluer des hypothèses avec esprit critique et faire face à des concepts contraires aux attentes se situent au niveau 5.

Parallèlement aux épreuves cognitives, l'évaluation de la culture scientifique conçue en vue du cycle PISA 2006 cherche à déterminer à quel point les élèves jugent pertinentes et importantes des questions scientifiques. Dans le même ordre d'idée, ALL a expérimenté une évaluation de la capacité des individus à coopérer et travailler en équipe. Toutefois, il s'est révélé difficile jusqu'ici de traduire ce type d'évaluation en éléments utilisables dans une enquête internationale.

Le cadre global du programme DeSeCo présenté ici a le mérite de proposer des références qui orientent le développement futur des enquêtes en vue de réaliser des mesures plus complètes des trois catégories de compétences clés (se servir d'outils de manière interactive, interagir dans des groupes hétérogènes et agir de façon autonome). À titre d'exemple, citons quelques-unes des options de développement qui sont envisagées :

- la définition de profils de compétence, en vue de montrer que les compétences ne sont pas utilisées indépendamment les unes des autres, mais qu'une constellation de compétences doit intervenir dans chaque situation ou contexte. Pour constituer ces profils, il pourrait être judicieux d'étudier les différentes compétences des élèves globalement, et non chacune séparément ;
- l'utilisation accrue des technologies de l'information et de la communication dans les épreuves, dans le but de concevoir des instruments d'évaluation qui soient plus interactifs ;
- l'analyse de la contribution des compétences clés au bien-être social et à la prospérité économique.

Les compétences clés et l'apprentissage tout au long de la vie

Le cadre présenté ci-dessus s'applique aussi bien aux compétences qui doivent être développées à l'école qu'à celles qui peuvent l'être tout au long de la vie. C'est pourquoi il est défini comme un cadre unique de référence tant pour les évaluations réalisées dans le cadre scolaire que pour celles qui visent les adultes. Le concept de l'apprentissage tout au long de la vie part du principe que les compétences nécessaires dans la vie ne peuvent pas toutes être acquises pendant la formation initiale, car :

- les compétences se développent et évoluent tout au long de la vie, les individus en perdant certaines et en acquérant de nouvelles avec l'âge ;
- les exigences posées aux individus peuvent changer sous l'effet des progrès technologiques et de l'évolution des structures économiques et sociales ;
- la psychologie du développement montre que l'acquisition de compétences ne s'arrête pas avec l'adolescence, mais qu'elle continue à l'âge adulte. À cet égard, rappelons en particulier la capacité à penser et à agir de manière réflexive, qui se trouve au cœur du cadre conceptuel et ne se développe que la maturité venant.

Cette thèse a des implications importantes à la fois pour l'éducation et l'évaluation. Le modèle évolutif du développement humain donne des arguments théoriques en faveur de l'éducation des adultes. Par ailleurs, il justifie pleinement l'évaluation des compétences des individus tout au long de la vie par rapport à un groupe de critères communs et, par voie de conséquence, l'élaboration d'une stratégie d'évaluation cohérente et globale des adolescents et des adultes.

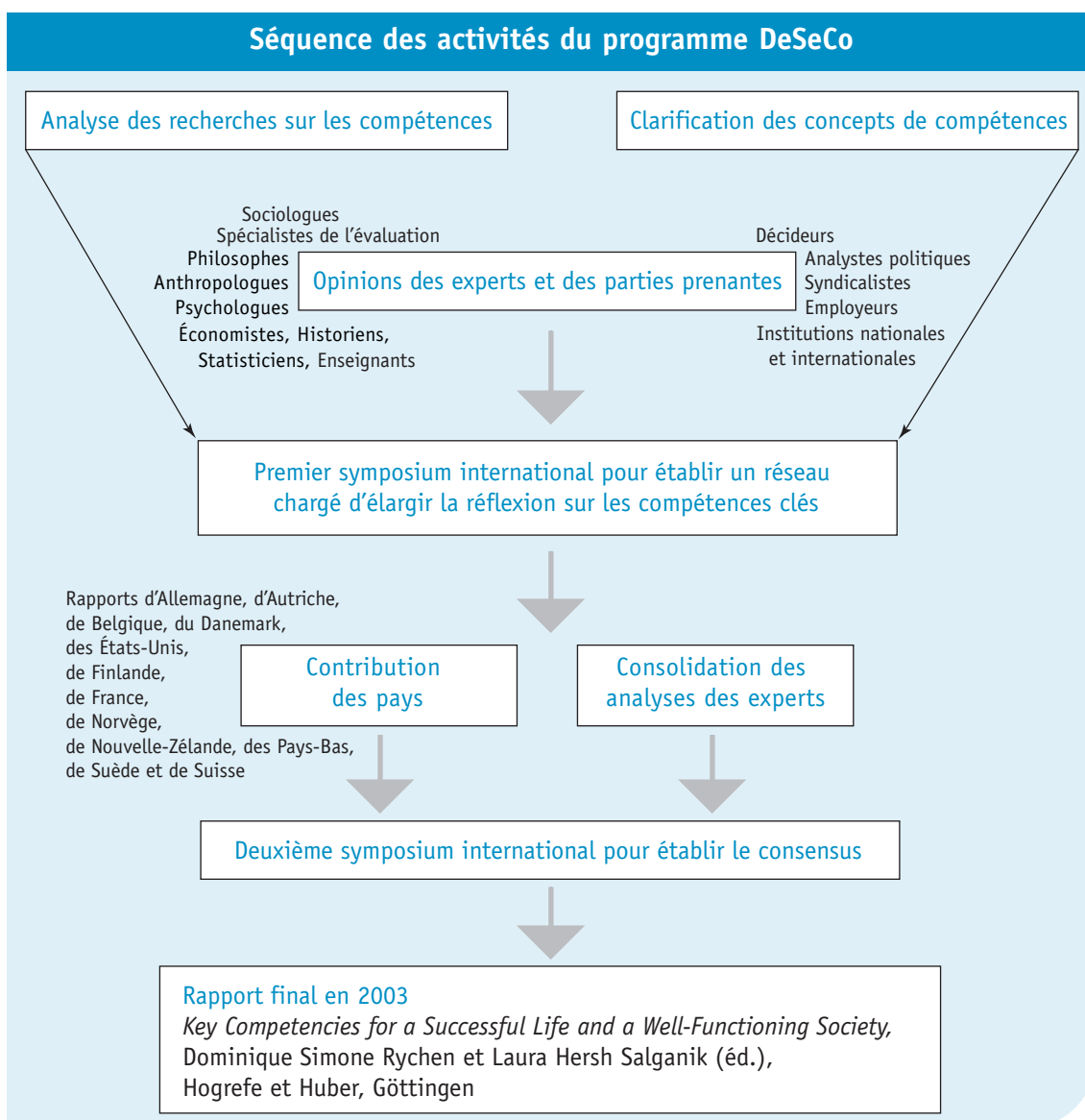
MODE D'ÉLABORATION DU CADRE CONCEPTUEL

Une approche multidisciplinaire et des efforts conjoints des experts et des pays

Le programme DeSeCo de l'OCDE a été mis en œuvre dans le but de réunir un large éventail d'experts et d'intervenants pour procéder à l'identification commune et cohérente des compétences clés requises dans le monde moderne. Il est associé à deux grandes enquêtes internationales, PISA et ALL.

Comme le montre le schéma ci-contre, le processus a commencé par la compilation de la littérature, des points de vue des experts et des perspectives nationales. Un symposium international a été organisé pour confirmer le cadre établi d'un commun accord.

Ces différentes étapes se sont déroulées entre la fin de l'année 1997, lorsque le programme a été mis en œuvre, et 2003, lors de la publication du rapport final.



Le programme compte quatre grands groupes d'activités :

- l'analyse des études existantes sur les compétences, afin de déterminer la manière dont les concepts ont été définis et utilisés. Elle a permis de détecter de grandes incohérences et, par voie de conséquence, de confirmer la nécessité de construire un cadre conceptuel général ;
- la clarification du concept de compétence, en vue d'adopter une approche commune à l'égard de la définition des concepts ;
- la sélection initiale d'une série de compétences clés par les experts, sur la base des recherches. Ces travaux ont été effectués par des chercheurs et des experts spécialisés dans de nombreuses disciplines différentes. Ceux-ci ont cherché à s'accorder sur une définition des compétences clés qui soit pertinente pour l'action politique ;
- la consultation de pays membres de l'OCDE, en vue d'analyser leur mode de sélection et de définition des compétences clés. Ces travaux ont permis de mettre en correspondance les perspectives théoriques des experts et les articulations nationales des priorités et des besoins en matière d'éducation.

Une question majeure s'est posée au cours de ce processus : est-il possible d'identifier une série de compétences qui peuvent être considérées comme essentielles dans tous les pays, malgré les différences de culture et de perspective qui existent entre eux, voire qui s'observent au sein même des pays ? Il est nécessaire en effet de tenir compte du fait que des valeurs peuvent être interprétées différemment selon les cultures même si elles sont communes. À cet égard, les participants au programme DeSeCo ont fait valoir que certains pays avaient réussi à identifier des valeurs communes tout en admettant leurs différences. Le programme DeSeCo a permis de s'accorder sur un nombre d'idéaux fondamentaux avec lequel le cadre conceptuel des compétences clés doit être compatible. Ce principe traduit la conciliation entre la concordance des aspirations et la diversité des applications.

Bien que cet exercice ait été entrepris dans des pays de l'OCDE, il peut s'appliquer à d'autres pays. C'est pourquoi tout a été mis en œuvre pour travailler en étroite collaboration avec l'UNESCO lors de la définition du cadre conceptuel.

Découvrez le programme DeSeCo sur le Web

www.oecd.org/edu/statistics/deseeco

www.deseeco.admin.ch

Principales publications en rapport avec le programme DeSeCo

Key competencies for a successful life and a well-functioning society, (2003),

D.S. Rychen et L.H. Salganik (éd.).

Contributions to the second DeSeCo symposium, (2003),

D.S. Rychen, L.H. Salganik et M.E. McLaughlin (éd.).

Defining and selecting key competencies, (2001),

D.S. Rychen et L.H. Salganik (éd.).

*Projects on competencies in the OECD context: Analysis of theoretical
and conceptual foundations*, (1999),

L.H. Salganik, D.S. Rychen, U. Moser et J. Konstant.